

n°47

Clé de Voûte

Château de Bon Repos - Jarrie

octobre 2009

Éditorial	p. 1
Petite page d'histoire	p. 2 & 3
L'affaire Mogendy	p. 4
Programme culturel	p. 5
Quelques photos	p. 6

COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore réglé la cotisation 2009, vous pouvez envoyer votre chèque à l'ordre de

ACBR

à

Pierre COING-BOYAT
167 chemin de la
Garoudière
38560 JARRIE

15 € (couple - 2 cartes)

10 € (individuel - 1 carte)

Prochains chantiers de bénévoles:

- 18 octobre
- 15 novembre
- 20 décembre
- 17 janvier
- 21 février
- 21 mars

L'ÉDITORIAL DE LA RENTRÉE...

Les vacances sont finies. L'été commence à décroître pour faire place à l'automne. Comme partout, le cycle des saisons entoure notre château... Les enfants ont repris le chemin de l'école et les bénévoles de l'association, celui de Bon Repos. Après une courte période sans aucune activité (août), il faut se replonger dans les dossiers, les réflexions, les actions immédiates et la conception des projets futurs...

Les 24 hectares de la ferme de Bon Repos sont, depuis le 2 juin 2009, de nouveau réunis au bâtiment du château lui-même. La Municipalité de Jarrie a en effet acquis la totalité de la propriété autour de Bon Repos, une négociation en cours depuis plus de dix années ! Cette signature a eu lieu dans les caves du château en présence des personnalités et des invités, élus des conseils municipaux, anciens maires de Jarrie et anciens présidents, membres de l'association. Les représentants des anciens propriétaires ont, à cette occasion, évoqué certains souvenirs d'événements familiaux qui se sont déroulés dans ces lieux chargés d'Histoire et d'émotion pour eux.

Des travaux de restauration de « La Maison de Léonce » ont été réalisés, au mois de juillet, par un chantier de jeunes financé par la municipalité, et cela sous l'égide du G.I.L.I.F., organisme d'insertion jarrois, avec Jean-Pierre Darsac, son directeur, et François Gachet, en tant qu'entrepreneur extérieur spécialisé. Par ailleurs, au mois d'août, des travaux de mise en sécurité et de mise hors d'eau des bâtiments de la ferme ont été entrepris. Il est touchant de voir ces bâtisses fermières à l'abandon depuis plusieurs années reprendre un nouveau caractère et revivre, avec notamment le projet de jardins de maraîchage réalisé par une association d'insertion.

Cette rentrée est aussi l'occasion pour les bénévoles qui oeuvrent le 3^{ème} dimanche du mois de continuer leur travail d'entretien et de restauration du château. C'est aussi l'occasion de demander à de nouvelles bonnes volontés de bien vouloir les rejoindre, car le petit groupe des « restaurateurs fidèles du 3^{ème} dimanche » se fatigue parfois un peu de ne pas voir de nouvelles recrues arriver... Les « membres » de l'association sont nombreux, mais les « bénévoles actifs » le sont moins ! Pourtant, apporter un peu de son temps à ces travaux empêche le château de se dégrader, en attendant les travaux qui le sauveront vraiment définitivement (couverture sommitale...) et puis c'est un moment agréable à partager.

Après les Journées du Patrimoine de septembre, nous allons bientôt nous retrouver pour la dernière partie de la saison culturelle de Bon Repos, avec encore 5 spectacles ou concerts au programme ! Les deux troupes de théâtre de notre association seront bientôt conviées à une réunion de rentrée.

Marc ROBERT
Président

Petite page d'histoire

La recherche et... ses interrogations

Dans le numéro précédent, nous disions n'en avoir jamais fini avec l'histoire. C'est le lot du « chercheur » que de toujours trouver de nouvelles émotions. Mais cet été trop chaud ne m'a pas permis de consulter des archives. C'est pourquoi je vais vous livrer quelques réflexions que m'inspire l'histoire de Bon Repos, et les interrogations qu'il y a lieu d'émettre.

Mais avant de commencer, je vous livre ce poème qu'un de nos adhérents, de prime date et dominant le château, nous avait donné il y a déjà longtemps. Il est toujours aussi actuel si l'on en juge par le souvenir de certains de nos visiteurs qui ont assisté au premier de nos spectacles : « D'azur et d'argent » en 1980 et cela va faire plaisir à notre « responsable du secteur théâtre et culture » de voir à quel point l'animation artistique du château est apprécié dans ce poème !

Hommage à Bon Repos



*Il est en Dauphiné, un ancien château
Non loin de la grand'ville, au milieu des troupeaux ;
Bon Repos est son nom, l'histoire dit qu'il le doit
A un grand roi de France qui y planta son toit.*

*Ses tours, comme des flèches vers les cieux projetées,
Offrent aux promeneurs d'étonnantes beautés ;
Ses lignes sont limpides mais son toit effondré
Atteste d'un passé que les ans ont marqué.*

*Faute de chevalier, de noble ou de princesse,
Il abrite aujourd'hui des fêtes et kermesses ;
Certains diront peut-être que c'est une fin triste.*

*Moi je crois au contraire, qu'héberger des artistes,
Faire revivre en ses murs les fastes de naguère,
Ses élans de jeunesse, ses souvenirs de guerre,
Procurent aux villageois comme un retour aux sources,
Que chacun, plus ou moins, recherche en bout de course.*

*Je me souviens encore de ce début juillet
Où l'eau tombée du ciel n'arrêta point la foule ;
Les vivats du public, comme une grande houle
Déferlaient sur Rampeau où mille feux brillaient.
Mille neuf cent quatre vingt ! la fête fut si belle,
Que nous en conservons une image irréaliste.*

René Petit

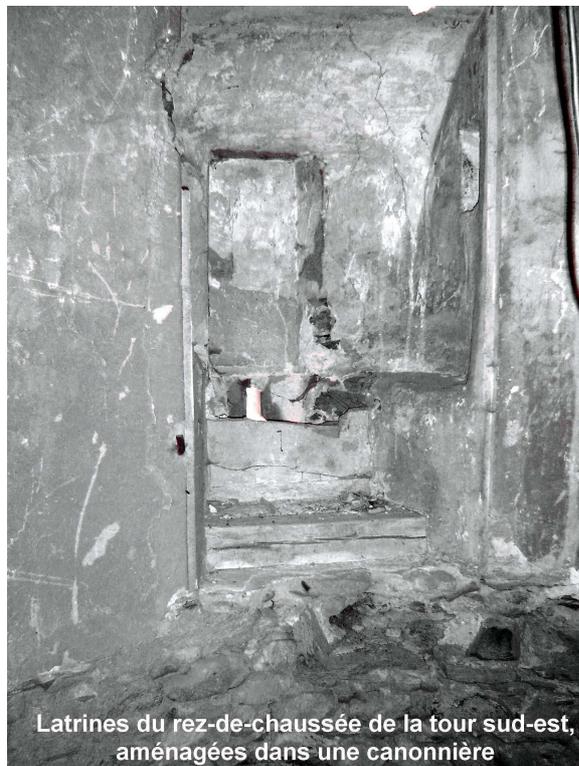
Cette entrée en matière n'est pas banale pour la « Petite page d'histoire » de ce Clé de voûte, mais abordons maintenant la question de ce qui nous intrigue et nous interroge encore dans ce monument de Bon Repos. Bien des questions se posent au sujet du fonctionnement de la demeure, des transformations subies à des dates méconnues, de l'utilisation des diverses pièces, de la décoration intérieure. Et pourtant, il a fallu mettre un terme provisoire à nos recherches pour enfin réaliser un vieux projet : **éditer un ouvrage un peu complet sur Bon Repos**. C'est une action en cours maintenant, puisque la Conservation du Patrimoine de l'Isère, par son directeur Monsieur Jean Guibal, a mandaté Madame Annick Clavier, conservateur du patrimoine, pour réaliser un document qui sera édité en collaboration avec la mairie de Jarrie et la Conservation du patrimoine de l'Isère (C.P.I.) dans la collection des ouvrages du Musée Dauphinois.

Nous envisageons le vernissage de cet ouvrage pour les Journées du Patrimoine de 2010 et vous serez informés de l'avancement et des dates exactes afin que le plus grand nombre d'entre vous se rende acquéreur de ce qui sera « la bible » pour le château !

Après cette information importante, voici une des questions « architecturales » qui nous préoccupent encore, et c'est avec un peu « d'humour » que nous en parlons compte tenu du sujet ! Il s'agit en effet d'un domaine très « personnel » et très « intime » puisque nous voulons parler ici des latrines que nous avons dévoilées dans le dernier numéro et qui ont bien amusé nos lecteurs.

Ces toilettes du deuxième étage avaient un écoulement par une goulotte faisant très peu saillie du mur de la tour et les « matières » devaient avoir de la peine à rejoindre le sol, laissant sans doute quelques traces sur le crépi !!! Si par hasard elles atteignaient enfin le pied de la tour, une question se pose tout de même : l'eau qui s'écoulait là, sans doute filtrée par la terre, était recueillie un peu plus loin par un drain souterrain qui dirigeait les eaux dans la tour sud-ouest où se trouve la citerne. Cette conception de la qualité des eaux nous interroge beaucoup maintenant, mais ne posait sans doute aucun problème à l'époque !

Toujours au sujet de ces lieux de « commodités », il est tout de même étonnant de ne pas en trouver trace aux autres étages, en particulier au premier étage, noble par excellence. Au rez-de-chaussée, et très tardivement sans doute, une meurtrière avait été transformée dans la même tour, meurtrière donnant bien sûr en dehors du mur d'enceinte mais avec le même résultat que celle du deuxième étage sur la qualité des eaux. C'est peut-être pour cela qu'un puits avait été creusé devant la façade nord, moins sujet aux pollutions. On peut aussi supposer que le sous-sol de la tour que nous avons décrit lors du creusement que nous avons effectué (Clé de Voûte n° 36), mettant à jour un drain, a pu servir à l'évacuation des matières, le résultat sur la citerne étant le même. On peut aussi supposer que les matières, si nécessaires à la croissance des plantes, étaient plutôt récupérées dans des seaux pour utilisation aux jardins... Vous voyez que des locaux « aussi essentiels » peuvent susciter bien des interrogations ! Nous verrons dans les « Clé de Voûte » suivants que ce ne sont pas seulement les sanitaires qui nous préoccupent, mais bien d'autres questions encore...



Latrines du rez-de-chaussée de la tour sud-est, aménagées dans une canonnière

Pierre Coing-Boyat

Encore cinq spectacles ou concerts au programme culturel 2009 !

Cette saison 2009, nous « aurons fait très fort » encore une fois, du côté artistique et culturel ! Nous présenterons sur toute l'année douze manifestations. Profitez-en bien : il se pourrait que cette situation ne dure pas éternellement pour des questions de fatigue, d'organisation, de manque de financements, d'usure des publics, d'ambiance socio-politique et économique de crise...

A ce jour, nous avons présenté six manifestations culturelles (quatre spectacles de théâtre, deux conférences et un spectacle musical) qui ont rassemblé en tout 1713 spectateurs ! Qui dit mieux ?



Alors, à vos agendas (voir page 5 de ce bulletin). Venez tous aux cinq manifestations de cet automne ! Parlez-en autour de vous ! Rendez service aux troupes et aux artistes invités cet automne ! Rendez-vous service à vous-mêmes, en tant qu'adhérents de cette belle association de Bon Repos, dont vous serez fiers, qui travaille sur le passé de l'Histoire et la pierre du Monument, mais aussi sur le présent vivant des choses de ce temps ! Il y aurait encore tellement de choses à dire sur une scène de théâtre !!!

François Giroud

Un petit retour en arrière sur « L’Affaire Mogendy » !

On ne se remet jamais de la disparition d’un spectacle de théâtre... Du moins quand celui-ci était une relative réussite, et même une réussite... Les choses seraient différentes si un jour on devait produire un « navet », un « bide ». On voudrait vite l’oublier ! Il se trouve que jusqu’ici, nous nous en sommes toujours « à peu près bien sortis ». Ce qui n’est pas une garantie absolue pour l’avenir : il faudra toujours recommencer, se méfier, être aux aguets, être exigeant, travailler dur, savoir à quoi on s’engage. Le théâtre n’est pas une plaisanterie. A partir du moment où on a la prétention de faire venir des gens devant une scène pour leur montrer un spectacle et qu’ils doivent même payer pour cela, alors il faut être excellent, et cela avec les moyens du bord ! Or, il n’y en a jamais assez, des « moyens »... des moyens humains d’organiseurs, d’auteurs, de metteurs en scène, de techniciens, de comédiens... des moyens techniques (on ne fait plus des décors avec du papier crépon et des éclairages avec des halogènes de salon)... On vous parlera un jour du vrai coût technique d’un spectacle comme L’Affaire Mogendy... et donc il n’y a jamais assez de moyens financiers non plus !

On enrage parfois de ne pas pouvoir expliquer tout cela en détail aux gens, aux autorités, aux spectateurs qui viennent là, s’assoient, vous regardent et jugent ! Les commentaires ne manquent jamais : « Oui, c’était un bon spectacle... parfois un peu long peut-être... » - « Je n’ai pas trouvé le temps long, même si, bon d’accord, les comédiens n’étaient pas tous au même niveau, mais quand même c’était bien, pour des amateurs, c’était bien... » - « Ah moi, je n’ai pas aimé du tout, j’ai trouvé ça long et inintéressant ! » - « Le film était excellent ! » - « On suivait bien le fil de l’intrigue policière, et on avait envie de savoir qui était le coupable de l’assassinat d’Emma Mogendy » - « Au fait, c’était qui finalement le coupable ? ».

C’est donc la règle ! Le public est un juge impitoyable. Il ne sait pas à quel point son avis peut heurter parfois... Mais il ne faut pas être hypocrite, non plus...



Et pourtant, il ne sait pas tout, il ne sait même rien des moyens et des galères d’un spectacle de théâtre, en amont, dans la dure condition des « amateurs »... Chez les professionnels, ce n’est pas toujours drôle, non plus...

Alors oui, disons-le carrément, au risque de déplaire à ceux qui ne sont pas du même avis, et croyez bien que ce n’est pas de l’autosatisfaction, ce spectacle de juin, « L’Affaire Mogendy », joué sur quatre soirées et vu par 900 spectateurs, avait beaucoup de « gueule ».

La greffière sur fond d’orchestre

Il a été apprécié par beaucoup de spectateurs qui nous l’ont dit. Il constitue encore, compte tenu de tout, un « petit miracle de spectacle » que nous avons réussi à tenir dans la tête et dans les mains, à mener à son port (ah l’image du grand navire de théâtre qui doit appareiller et arriver chaque soir en son port !), devant les murs de Bon Repos ! Une auteure, une mise en scène à plusieurs, sept comédiens dans le Prologue, douze comédiens dans le procès, d’autres comédiens (dont Emma Mogendy) et d’autres figurants dans le film, cinq musiciens et une chanteuse sur scène, trois techniciens directeurs de régie, les techniciens constructeurs, les costumières, et les bénévoles de l’ombre, tout autour, pour les nombreuses tâches : tous méritaient ce salut en ligne des 25 comédiens et musiciens du plateau de théâtre ! Mais comment fait-on pour arriver, à partir de rien (au début d’un spectacle il n’y a rien : pas même une idée) pour arriver à construire cette illumination de chaque soir de spectacle ? Et après, on démonte tout : c’est fini, il n’y a plus rien que les graviers et le béton sur le sol, plus personne, les amis du spectacle sont partis et les spectateurs sont dispersés... On ne s’en remet jamais. Et il faut « recommencer » ?

François Giroud

Bulletin édité par

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHATEAU MEDIEVAL DE BON REPOS

167 chemin de la Garoudière - 38560 JARRIE

Diffusion strictement réservée aux adhérents de l’association (loi 1901).

Programme culturel automne 2009

Cabaret érotique théâtral :

« La meurtrière aux bas noirs »

Dans le cadre de la 3^{ème} édition du Festival « Échappée noire » des lectures policières, organisé par l'association grenobloise ANAGRAMME.

Lectures et chansons... sur le thème de l'érotisme dans les romans policiers et les romans noirs.

Samedi 10 octobre, à 20h30, dans le « Théâtre de Shakespeare », puis les caves du château.

Soirée programmée (à la demande d'ANAGRAMME) par l'Association du château de Bon Repos.

Tarifs : 13 € et 16 €.

Réservations auprès d'Anagramme : tel 04 76 51 76 07 - courriel : anagram@club-internet.fr

Concert de jazz :

« Yves Gariod invite »

Yves Gariod invite, comme chaque année, des vedettes confirmées du jazz.

Quartet : basse, piano, batterie, saxophone et clarinette...

Samedi 17 octobre, à 20h30, dans les caves du château.

Soirée programmée par l'association du château de Bon Repos.

Tarifs : 8 € et 10 €.

Réservations : 04 76 72 00 05.

Théâtre :

« Le voyage de Paï »

Par la Compagnie « Acour » de Jarrie (directeur : Rolland Monon).

Un conte de Catherine Larnaudie mis en théâtre.

Dimanche 25 octobre, une séance à 15h et une séance à 18h, dans les caves du château.

Ce spectacle sera précédé d'une « résidence d'artistes » de la Compagnie « Acour », au château, du dimanche 18 octobre au samedi 24 octobre.

Spectacle « associé » à la programmation de l'Association du château de Bon Repos.

Tarifs : 3 € et 5 €.

Réservations auprès d'ACOUR : 06 84 12 36 90.

Théâtre :

« Au Nom de... »

Vendredi 6 novembre, à 20h30 et dimanche 8 novembre, à 17h, à la salle Malraux à Jarrie.

Une pièce écrite et mise en scène par Marie Brillant de la compagnie grenobloise « ALLERLEI » avec la comédienne jarroise Emilie Geymond. Sur le thème de la « croyance ».

Cette pièce sera précédée d'une « résidence d'artistes » de la Compagnie « ALLERLEI » du mercredi 28 octobre au mercredi 4 novembre.

Spectacle programmé en collaboration, par l'Association du château de Bon Repos et le Centre socioculturel Malraux.

Tarifs : 8 € et 10 €.

Réservations : 04 76 72 00 05.

Concert :

« Idées vagabondes »

Un concert avec un « fil conducteur de récit » présenté par le Groupe de musique R.T.T.

Vendredi 20 novembre et samedi 21 novembre, à 20h30, dans les caves du château.

Spectacle « associé » à la programmation de l'association du château de Bon Repos.

Tarif : 6 €.

Réservations : 04 76 73 72 55 - 04 76 68 76 52 - 04 76 78 00 14 (CSC Malraux).

Château de Bon Repos
Jarrie



Quelques photos de « L'Affaire Mogendy »



Gilles Fabre absent sur la photo de groupe



Les deux gendarmes à l'entrée



La troupe du spectacle



Prologue



Entrée du public